



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LVII (I) N° 515

Mars 2022



Ah ! Comme la neige a neigé !

Soir d'hiver

Émile Nelligan

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai !

Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire: Où vis-je ? Où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés :
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre frisson des choses.
Pleurez, oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier.

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !...



Sur le web :
www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME

Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN

Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007

le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041(#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste



Spiritualité mariale



Survol mariologique

Il est tout à fait impressionnant de constater la place que Marie occupe dans l'histoire de l'Église et dans notre histoire personnelle. Faisons un bref tour d'horizon.

Tout d'abord, nous constatons qu'il y a de nombreux sanctuaires consacrés à Marie. Parmi les plus fameux, mentionnons Lourdes, Fatima, Czestochowa, la Guadeloupe, et, bien sûr, Notre-Dame-du-Cap pour les Québécois. Rien qu'en France, on a répertorié plus de 2 900 sanctuaires mariaux.

Au niveau de l'iconographie, qui ne connaît pas la *Pietà* de Michel-Ange ! En examinant les myriades de représentations de Marie, on constate que cette femme a pris le visage de toutes les nations, qu'elles soient européennes, asiatiques, africaines ou occidentales. Un grand nombre de communautés religieuses se sont placées sous l'égide de Marie. Quand on explore la musique, on est étonné de la quantité d'œuvres qui ont été consacrées à Marie, avec tous les chants, toutes les hymnes et toutes les prières. Enfin, quand on entre dans une bibliothèque religieuse, les étagères regorgent d'ouvrages consacrés à Marie.

La spiritualité

Il existe diverses spiritualités : elles peuvent être d'inspiration bénédictine, dominicaine, franciscaine, carmélitaine, jésuite, marianiste ou autre. Elles peuvent être chrétiennes, protestantes, juives, islamiques, bouddhistes, etc.

Cela étant dit, qu'est-ce que la spiritualité ? La spiritualité, c'est ce qui émane d'une institution. C'est l'esprit qui se dégage d'une organisation. C'est ainsi que l'on parlera de « l'esprit d'une fondation ». La spiritualité, c'est comme le parfum d'une fleur. Chaque fleur a son parfum : la rose n'est pas le lilas, le jasmin n'est pas le muguet, etc.

Tout comme il n'y a pas de parfum de rose sans roses, de la même façon, il n'y a pas de spiritualité franciscaine sans Franciscains. Il n'y a pas de spiritualité bénédictine sans Bénédictins ni de spiritualité chrétienne sans Chrétiens. Il n'y a pas de spiritualité mariale... sans Marie.

Beaucoup aujourd'hui se réclament d'une spiritualité sans religion; une spiritualité sans dogmes, sans règles, sans rites, sans liturgie, sans Dieu ! Vivre une spiritualité éthérée, sans assises religieuses, c'est un peu comme prétendre être un athlète sans pratiquer aucun sport. Ce serait illogique. Il serait bien difficile pour un tel athlète de se

Spiritualité mariale

Les fondements de la spiritualité mariale reposent sur trois verbes que l'on trouve dans les Évangiles. On les connaît mieux sous leur forme latine :

FIAT - MAGNIFICAT - STABAT

Fiat : Luc 1, 26-38 (L'Annonciation)

Magnificat : Luc 1, 39-56 (La Visitation)

Stabat : Jean 19, 25-27 (La Crucifixion)



Fiat

Fiat vient du verbe « faire », comme dans la réponse de Marie à l'ange qui lui demande si elle accepte de devenir la mère de Jésus : *Fiat voluntas tua* ! Que ta volonté soit faite. *Fiat*, c'est le « oui » de Marie à l'ange Gabriel. Ce fut certainement un « oui » joyeux. Quelle femme, en effet, ne rêve pas de devenir mère car elle s'épanouit dans la maternité. Il y aura des *oui* plus difficiles à prononcer, mais à l'Annonciation, malgré l'incertitude du « comment », Marie accepte joyeusement de faire la volonté de Dieu.

Pour chaque croyant/e, faire la volonté de Dieu signifie accomplir la mission qui lui est confiée. Comment connaître cette volonté de Dieu ? On ne reçoit pas souvent la visite d'un ange qui nous révèle les desseins de Dieu. Parfois, c'est un événement qui nous oriente; une personne, un bon conseiller, une lecture. On connaît la volonté de Dieu sur soi dans la prière, dans le silence. A la limite, on connaît la volonté de Dieu en vivant en harmonie avec sa conscience. Jamais dans la contradiction. Souvent, Dieu nous fait signe à travers une opportunité qui se présente. Notre *fiat* est un « oui » à une opportunité. En résumé, faire la volonté de Dieu ce sera toujours le contraire de « faire à sa tête ».



Magnificat

Ce deuxième verbe se trouve dans le récit de la Visitation (Luc 1, 39-56). C'est le chant de Marie lors de sa rencontre avec Élisabeth, la mère de Jean-Baptiste. Marie a fait un long voyage de Nazareth à Ein Kerem, le village de Jean-Baptiste, dans la banlieue de Jérusalem. Une bonne semaine de marche.

La Visitation, c'est deux femmes enceintes qui se rencontrent. De quoi parlent deux femmes enceintes ? De physique nucléaire ? De politique internationale ?... Elles comparent leurs petites bedaines, tout à la joie de porter la vie. C'est le chant de Marie qui éclate : *Magnificat* ! Mon âme exalte le Seigneur !

Ce *MAGNIFICAT* de Marie nous repose la question suivante: que faut-il pour être heureux ? À l'époque de Marie, son pays était occupé par les Romains. Beaucoup de divisions existaient également parmi les Juifs. Pourtant, Marie exprime sa joie. Mon âme *exalte* le Seigneur. Le bonheur n'est pas d'abord lié à la chance, la fortune, la santé ou le prestige. Le bonheur, c'est de vivre en harmonie avec sa conscience. Oui, on peut vivre heureux même au milieu d'une pandémie !



Stabat

C'est le troisième verbe qui caractérise Marie. Au pied la croix, Marie se tenait debout (*Stabat*) Jn 19, 25-27. Il n'y a pas de mot pour qualifier la souffrance de Marie qui voit son fils crucifié; qui voit son fils jeté aux vidanges. En effet, le Golgotha servait de dépôt pour la ville de Jérusalem. C'est la détresse, la tristesse, l'impuissance totale de Marie. C'est l'heure des ténèbres. Dans cette situation sans issue, Marie se révèle à son meilleur : elle reste debout.

*Stabat mater dolorosa
juxta crucem lacrimosa*

Spiritualité d'accompagnement

Je caractériserais la spiritualité mariale par un mot: *l'accompagnement*. Marie a accompagné Jésus à Bethléem, à Cana, à Capharnaüm, à la croix. Elle a accompagné les premiers disciples au Cénacle. Elle a accompagné l'Église tout au long de l'histoire; elle nous accompagne depuis notre baptême « *jusqu'à l'heure de notre mort* ».

Marie nous accompagne comme une mère. Un père libère / une mère protège. Un père pousse ses enfants en dehors de la maison pour qu'il fasse leur vie. La mère protège, nourrit, élève, éduque, redonne confiance. Marie nous accompagne avec une composante féminine de tendresse, de compassion, d'allégresse.

En résumé, on pourrait dire que cette spiritualité d'accompagnement est une spiritualité de proximité. J'appliquerais volontiers à Marie une ancienne publicité des cartes de crédit des Caisses Desjardins : « *Ne partez jamais sans elle* » ! Avec Marie, *ça marche toujours* !



Gérard Blais, sm
Chaplain de l'ODM
(Ordre de Malte)

Notre-Dame-du-Cap
(Canada)

« Vous n'avez jamais travaillé »

La liturgie place au 24 septembre la fête de la bienheureuse Émilie Gamelin-Tavernier (1800-1851), béatifiée en 2001. On entend souvent ce nom quand on parle de rassemblement à Montréal : la Place Émilie-Gamelin-Tavernier. On a fêté en 2021 le 20^e anniversaire de sa béatification. Cette bienheureuse est la fondatrice des Sœurs de la Providence (1843).

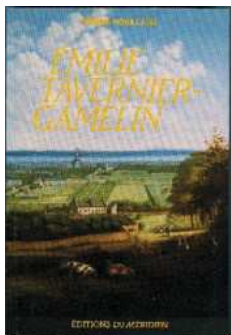
Comme plusieurs fondateurs et fondatrices, elle a eu beaucoup à souffrir. Quelques-unes de ses premières sœurs insinuent de basses remarques mesquines à son égard et rapportent tout à Mgr Bourget, son protecteur et ami qui, prenant ces doléances malsaines à la lettre, alla jusqu'à lui écrire, entre autres : « **Vous n'avez jamais travaillé** ».



Mgr Forbin Janson
(1785-1844)
Émilie Gamelin-Tavernier
(1800-1851)

Tout humble qu'elle était, elle a accepté d'une manière exemplaire cette terrible remarque quand on sait que dès sa petite enfance, elle n'a cessé de faire tant et tant pour les pauvres, pour les vieilles femmes, pour les prisonniers politiques. Il faut se rappeler ici que quelques années avant la fondation des Sœurs de la Providence, ont eu lieu les troubles de 1937-38 et qu'un bon nombre de jeunes hommes, les Patriotes, ont été emprisonnés.

On sait que la seule personne qui était autorisée à aller visiter les prisonniers était Émilie Gamelin : elle allait les encourager, prier avec eux, leur donner une instruction religieuse, leur faire la lecture de passages de la Bible.



Denise Robillard,
Émilie-Tavernier Gamelin,
Ed. Du Méridien

C'est ainsi que, plus tard, on a trouvé le chant suivant, écrit par un prisonnier, à l'imitation du Psaume 136 :

Traînés sur les bords du St-Laurent, enfermés dans un obscur cachot, nous nous assîmes, et nous souvenant des malheurs de la patrie, nous ne pûmes retenir nos larmes.

Aux murs de la prison nous avions suspendu nos harpes, et nos voix, dans l'excès de notre douleur, ne pouvaient rendre que des sanglots. Là, celles qui s'intéressaient à nos maux et qui voulaient les alléger, nous pressaient de leur chanter des cantiques.

Et les amis de la patrie nous disaient : « Chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans nos fêtes. » Comment pourrions-nous chanter des cantiques de joie quand l'héritage de nos ancêtres est rougi du sang de nos frères, que nos temples sont profanés, nos habitations détruites et que nos vierges furent tremblantes devant un barbare vainqueur ?

Plus tard, Émilie fonde l'Asile de la Providence avec les Dames de la Corporation de l'Asile des femmes âgées et infirmes, qui deviendra la communauté des Sœurs de la Providence. Pour la retraite annuelle, on fait appel, en 1840, à Mgr Forbin Janson (1785-1844) : « *Cet évêque français, persécuté dans son diocèse après la Révolution de 1830, arrive ici avec l'auréole du 'martyr'.* »

Cet évêque, fondateur de l'Œuvre de la Sainte Enfance, « *vénérait le père Chaminade et songeait à se retirer dans la Société de Marie, quand la mort vint mettre fin à sa carrière* » (Rousseau). Le père Léon Meyer, en parlant de quelques novices en vue, avait justement mentionné dans une lettre au père Chaminade le 30 mai 1838 « *qu'il a aussi rencontré Mgr Forbin Janson très bienveillant pour la Société.* »

Ce dernier est mort d'une hémorragie pulmonaire en 1844.

Un autre personnage a été invité à prêcher une retraite (1847); il s'agit de « *l'abbé Charles Chiniquy, le célèbre prédicateur de la tempérance.* » Ce sont des petites choses que l'on apprend à la lecture de la vie d'Émilie Tavernier-Gamelin, par Denise Robillard en 1988.



L'abbé Charles Chiniquy
Prédicateur de la tempérance

La citation déjà parue dans un article précédent et qui est répétée ici, a été écrite par le notaire Girouard, un des Patriotes emprisonnés et qui se souvient de la bonté d'Émilie Gamelin lors de son emprisonnement.

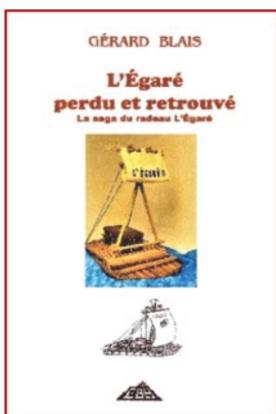
Après une visite à la maison de la Providence en 1941, il écrivait : « *Les femmes, oui les femmes sont sans contredit, la meilleure partie des êtres de la création. On dirait qu'elles ont l'instinct du bien et de la vertu, et elles sont on ne peut plus ingénieuses et admirables, quand il s'agit de venir au secours de toutes les espèces d'infortunes.* »

Mère Émilie Gamelin-Tavernier est décédée du choléra à l'âge de 51 ans.

Après les funérailles, Mgr Bourget rend visite aux Sœurs pour les entretenir des vertus de leur fondatrice. « *Je le fais d'autant plus volontiers que l'ayant fait passer par de rudes épreuves pour purifier sa vertu, j'ai par là contracté une vraie obligation de révéler après sa mort les solides vertus que cachait sa belle âme et que certaines infirmités spirituelles et corporelles ont tenues jusqu'ici comme ensevelies.* »

« *Le souvenir de celle qui n'avait pas eu d'autre ambition que de servir, reste vivace dans la communauté et la société. Mais surtout, son esprit ne meurt pas.* »

Raymond Boutin sm



L'Égaré, perdu et retrouvé

La Saga du radeau L'Égaré

Gérard Blais



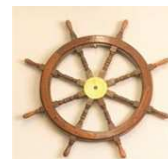
Commande

L'Égaré, perdu et retrouvé : 30 \$
COFFRET-L'ÉGARÉ (Nombre limité) : 300 \$/ l'unité

5020, rue Clément-Lockquell, St-Augustin-de-Desmaures (QC) G3A 1B3
 (Paiement: Chèque, \$, ou Interac); Courriel: blaisg@cndf.qc.ca



1956 : Trois immigrants français de Montréal traversent l'océan Atlantique en radeau
 1957 : Le radeau est ramené d'Angleterre et déposé devant le motel L'Égaré de Neuville
 1963 : Le radeau disparaît... ainsi que les trois immigrants.
 2020 : Je retrouve le dernier billot du radeau L'Égaré dans un sous-bois de Neuville.



La Petite Vie de G.-J. Chaminade

Vincent Gizard

« Alors Chaminade explique à M. Lalande sa pensée. La vie religieuse, lui dit-il, est au christianisme ce que le christianisme est à l'humanité. Elle est aussi impérissable dans l'Église que l'Église est impérissable dans le monde.

Sans les religieux, L'Évangile n'aurait nulle part une application complète dans la société humaine. C'est donc en vain qu'on prétend rétablir le christianisme sans des institutions qui permettent à des hommes la pratique des conseils évangéliques. Seulement, il serait difficile, il serait aujourd'hui inopportun de prétendre faire renaître ces institutions sous les mêmes formes qu'avant la Révolution. *Les formes monastiques sont usées, ajouta-t-il; elle se sont elles-mêmes tellement déconsidérées par tant de scandales !*

Aucune forme n'est essentielle à la vie religieuse. On peut être religieux sous une apparence séculière. Les méchants en prendront moins ombrage; il leur sera plus difficile d'y mettre obstacle; le monde et l'Église n'en seront que plus édifiés. Faisons donc une association religieuse par les trois vœux de religion mais **sans nom, sans costume**, sans existence civile... »

(Gizard, DDB, Paris 1995, p. 95-96)

En bref

- Raymond Boutin a chaussé ses patins, 40 ans plus tard. Il fit un tour du Lac St-Augustin pour se rendre compte qu'il n'avait plus ses jambes de 20 ans ! Ce fut sa manière de vivre au rythme des Jeux Olympiques de Pékin !

- Gérard Blais a repris ses activités pastorales auprès des Sœurs du Bon-Pasteur, de deux RPA (JHSL & Vigi-Santé) et de l'Ordre de Malte. Pour la 3^e année, il a célébré la Messe de Noël dans la chapelle privée du manoir Louis Garneau (Industriel de St-Augustin). Chaque mois, par Zoom, il participe à un « Cercle de lecture » qui regroupe une dizaine de personnes de formations diverses. Un rendez-vous tout à fait passionnant.

- Jean-Charles Casista et Paul-Arthur Gilbert ont eu la Covid, mais en sont ressortis intacts... ou à peu près !

Fête des Fondateurs

Par suite de différents engagements, ce n'est que le 06 février qu'a eu lieu la fête des Fondateurs. La rencontre par ZOOM, à partir de la demeure de Josée Roberge et de Marcel Dion, regroupait une vingtaine de personnes de la Famille Marianiste. Après les salutations d'usage de la part de Roger Noël, Président du Conseil de Famille, Paul-Arthur Gilbert et Raymond Boutin ont présenté différentes situations dans la vie du père Chaminade et sa réaction toute de foi et de complet dévouement à la Vierge Marie, le tout en lien avec ce que le monde vit actuellement : confinement, résilience, restrictions de tous genres. Puis Josée Roberge nous a entretenus sur différents sujets concernant les CLM : réflexions sur ce qui se fait, sur les CLM de Haïti, sur la rencontre prochaine en Espagne. Le tout s'est terminé par l'Eucharistie, présidée par Eugène Côté.



Souper de Noël - Saint-Augustin

Linda Audet (cuisinière), sa fille Élisabeth & Raymond Boutin

